



Jean Moulin. (DR)

## Saviez-vous que Jean Moulin

### A ÉTÉ GALERISTE À NICE ?

**Héros de la Seconde Guerre mondiale, Jean Moulin avait ouvert en 1943 une galerie d'art à Nice, avec la complicité de Colette Pons, qui cachait une planque de résistants.**

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 janvier 1942, Jean Moulin fut parachuté dans les Alpilles, muni d'un matériel radio qui lui permettait d'être en communication avec le général de Gaulle à Londres. De son lieu de parachutage, il parvint à regagner sa maison de Saint-Andiol, au sud d'Avignon. Il put alors organiser la Résistance dans le sud de la France sous le pseudonyme de Rex. À Marseille, il rencontre Henri Frenay, puis Raymond Aubrac à Lyon. Il se fait seconder par Daniel Cordier, marchand d'art et historien (mort centenaire, en 2020, à Cannes) et par la Niçoise Colette Pons, experte en peinture. Avec elle, il va créer une galerie à Nice qui lui servira de planque.

#### Faux passeport à Grasse

Jean Moulin connaît la Côte d'Azur. Ainsi que le raconte Jean-Louis Panicacci, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale dans les Alpes-Maritimes, c'est à la sous-préfecture de Grasse, qu'en février 1941, il a obtenu un faux passeport au nom de Joseph Mercier (mêmes initiales que Jean Moulin), prétendument professeur à l'Institut international de New York. Portant moustaches et lunettes, Jean Moulin gagna ensuite Lisbonne puis Londres à la fin de l'année 1941 où il rencontre le général de Gaulle, à qui il fait un compte rendu de l'état de la Résistance en France et de ses besoins. C'est au 22 de la rue de France à Nice que Jean Moulin prit posses-

sion d'un ancien magasin de bouquiniste pour y installer sa galerie d'art. Il signe une promesse de bail le 12 octobre 1942 et, le 16, sollicite le préfet des Alpes-Maritimes pour ouvrir une « galerie d'exposition et de vente de peintures, dessins et sculptures modernes... »

#### Il reprit le nom de Romanin sous lequel, adolescent, il produisait des dessins et des aquarelles

Il n'y a alors, à Nice, aucune autre galerie spécialisée en art moderne. Il reprend le nom de Romanin sous lequel, adolescent, il produisait des dessins et des aquarelles. En

devenant directeur d'une galerie d'art, il pourra justifier des déplacements à travers la France pour rencontrer des peintres et des collectionneurs, acheter ou vendre des tableaux.

Sa demande une fois agréée par la Préfecture, le local est aménagé par le décorateur niçois Jean Casarini, ami de Matisse et de Colette Pons.

#### La Galerie Romanin ouverte le 9 février 1943

Jean Moulin va exposer sa propre collection d'œuvres modernes. Il fait venir, en outre, quelques toiles de la galerie Pétridès de Paris et sollicite des artistes et marchands réfugiés en Provence. Colette Pons et Jean Moulin font également appel à Henri Matisse qui vit alors au 1 cours Saleya à Nice et Pierre Bonnard, qui habite dans une villa au Cannet.

L'ouverture de la galerie a lieu le 9 février 1943. La première exposition intitulée « Maîtres modernes » réunit des œuvres de Bonnard,

Chirico, Degas, Dufy, Friesz, Kisling, Rouault, Utrillo et Suzanne Valadon.

Lors du vernissage, on se pressa dans le petit local. Parmi les invités, il y avait « ceux qui savaient » (qui connaissaient les activités clandestines de Jean Moulin). Et les autres. Du beau monde était là, dont le secrétaire général de la préfecture, Clément Vasserot, futur préfet maquisard de la Creuse. Des artistes se mirent à fréquenter la galerie : Jacques Prévert, Aimé Maeght, Django Reinhardt...

#### « Vendez comme prévu »

Au-dessus de la galerie, l'appartement servait de planque aux activités clandestines du délégué du général de Gaulle et chef des Mouvements unis de la Résistance (Mur). La galerie et l'appartement comportaient plusieurs issues. Jean Moulin y venait tous les mois. Les agents de liaison de la France libre s'y glissaient clandestinement, ainsi que ceux du Comité national de la Résistance (CNR). Ils prenaient contact avec Colette Pons et demandaient « la clé du Rex ».

Mais, peu à peu, l'étau se resserra.

La Gestapo recherchait Rex. Une nouvelle exposition fut organisée en mai 1943 avec des œuvres d'Othon Friesz, une autre en juin avec des aquarelles et des dessins de Renoir, Utrillo, Picasso, Valadon. On n'y vit pas Jean Moulin. Il fut arrêté le 21 juin 1943 à Caluire, près de Lyon.

Aussitôt après, Colette Pons reçut un télégramme signé de Laure, sœur de Jean Moulin : « Vendez comme prévu ». Cette formule, prévue à l'avance, signifiait qu'il fallait fermer le local en urgence, mettre à l'abri la collection et fuir. Colette Pons raconte : « J'eus le temps de déménager, de nuit, toute la collection de la galerie, sur une charrette à bras, avant d'aller me cacher dans le Vaucluse. » On ne parla plus de la galerie Romanin.

Une plaque a été dévoilée au 22 rue de France, à Nice, le 28 août 1972 par le maire Jacques Médecin, en présence de Colette Pons et de Laure Moulin.

La célébration, cette année, des quatre-vingts ans du débarquement, est l'occasion de se souvenir que Jean Moulin y agit pour sauver la France.

ANDRÉ PEYREGNE  
magazine@nicematin.fr



Une plaque plus précise a remplacé, en 2013, la première plaque inaugurée en 1972, au 22 de la rue de France à Nice. (DR)

#### Dates marquantes de la vie de Jean Moulin

- > 20 juin 1899 : Naissance à Béziers.
- > 1917 : Étudiant à la faculté de droit de Montpellier.
- > 1918 : Mobilisé lors des derniers combats de la Première Guerre mondiale.
- > 1922 : Entre dans l'administration préfectorale.
- > Janvier 1939 : Nommé préfet de Chartres.
- > Novembre 1940 : Entre dans la clandestinité. S'installe dans sa maison familiale de Saint-Andiol, au sud d'Avignon.
- > Février 1943 : Création du Conseil national de la Résistance qu'il dirigera.
- > 21 juin 1943 : Arrestation à Caluire. Est torturé par le chef de la Gestapo de Lyon, Klaus Barbie.
- > 8 juillet 1943 : Mort près de Metz dans un convoi à destination de l'Allemagne, à la suite des tortures subies.
- > 19 décembre 1964, entrée au Panthéon, avec le célèbre discours d'André Malraux : « Entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège, avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé... »